

Un moment d'histoire chaleureux : organisée par notre association, la manifestation du samedi 28 juillet a permis à beaucoup d'entre nous de renouer avec leurs racines et de rendre un hommage très affectif à nos ancêtres qui firent vivre notre village à travers les travaux des champs, ce jour-là après la moisson, le dépiquage, connu sous d'autres cieux sous le nom de battage.

Ce dernier samedi de juillet, une bonne cinquantaine de personnes s'était donnée rendez-vous sur la place ; aux adhérents de notre association s'étaient joints quelques membres de l'association des Amis du Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises et son président Jean-Claude Rivère ainsi que des représentants de l'association Patrimoine de Tarascon. Très appréciées, les présences dans l'assistance de Laurence Jauze, notre centenaire, et de Jules Mathe, figures emblématiques de Génat dont ils constituent aujourd'hui une part essentielle de la mémoire vivante. Aux alentours de 11h, après un petit retard dû aux terribles embouteillages de Tarascon en ce jour de chassé-croisé touristique, la petite troupe s'est rendu à la sortie du village où le « manège », a été remonté et installé de façon permanente en bord de chemin : grâce au panneau explicatif qui l'accompagne, le promeneur ne pourra ignorer un pan important de l'économie de notre village de Haute Ariège et sa double symbolique : il marque l'importance du blé dans la vie agricole du village et la mécanisation du travail qui se mit en place dès la fin du XIXe siècle jusqu'à la disparition de l'agriculture sur le plateau, au tout début des années 70.

L'inauguration, des volumineuses pièces de fonte commença par un discours de Jean-Pierre Mathe, notre président, qui souligna l'importance de cette journée dans la redécouverte du patrimoine de la communauté villageoise avant de céder la parole à Christian Bonrepaux pour une évocation de la vie économique du plateau et de la place qui y occupaient les cinq manèges de même type qui, dès le début du XXe siècle, se substituèrent au fléau dans l'activité de dépiquage du blé. Suite à quoi, Jean-Pierre, livra les explications techniques du fonctionnement, des explications bien nécessaires : beaucoup parmi nous n'avaient jamais eu l'occasion d'assister au dépiquage. Après quoi, le Maire, Jean-Paul Rouquier, remercia l'association de sa participation à l'animation du village et à la valorisation de son patrimoine et de son histoire. Enfin, le Maire, le président de l'association des Amis du Parc et notre vice-présidente Danièle Larguier dévoilèrent le panneau expliquant la présence, le fonctionnement et le rôle du manège, panneau dont la place définitive n'est pas encore arrêtée.

La chorale des Pastous accompagnée de l'accordéon de Claude Bourdié enrichit les différences séquences de cette inauguration d'une dimension artistique et conviviale très appréciée de tous. Mention spéciale à une Marseillaise à l'accordéon, ce qui ne s'entend pas tous les jours.

De retour sur la place, la salle municipale des associations, après la présentation et la vente des tee shirts « Je dépique à Génat », accueillit, après l'apéritif, le traditionnel repas du dépiquage : sardines à l'huile, cambajou (jambon), Jésus (saucisson), roquefort,

vins, enrichi des salades et multiples desserts préparés par les adhérents : ce menu aurait rendu très délicate la reprise du travail comme cela était le cas après le casse-croûte traditionnel il y a encore une cinquantaine d'années. Jusqu'à 16 h, éclats de rire et discussions animées, ne se sont interrompues (et encore, à peine) que lorsque les Pastous, de leurs voix belles et fortes, entonnaient quelques standards ariégeois souvent repris en coeur, Le clocher de mon village, qui vit Laurence, notre centenaire à laquelle cette chanson fut dédiée, verser quelques larmes dans un moment de belle émotion, Se Canto, Ariego O moun país, et cette très émoustillante chanson sur les à côtés affectifs de la transhumance, aux couplets aussi inépuisables que l'ardeur d'un heureux berger fort satisfait du sens de l'hospitalité des dames de la Haute Ariège !

Les quatre coups de 16 h, sonnés à l'église, marquèrent la fin d'une journée de multiples bonheurs : celui d'avoir ressuscité un épisode marquant de l'économie et de la sociabilité génatoise, celui d'avoir bien mangé et bien bu sur les traces de nos ancêtres, celui d'avoir échangé, dans le cadre de conversations amicales, sur ces travaux de moisson et d'en préciser, de façon informelle, les connaissances, celui enfin d'avoir éprouvé un grand moment de chaleur humaine.

Rendez-vous est pris le 15 août pour la balade annuelle qui nous conduira, cette année, sur le camin des nobis une autre occasion de redécouvrir notre nature et de partager une journée conviviale.

Christian Bonrepaux